maladie du testicule.

Relation de la maladie de Monsieur le Marquis D'antin vice Amiral de france mort a Brest le 24.e avril 1741.

Monsieur le Marquis Dantin vers la fin du mois d'aoust 1739. dans sa campagne du nord, s'apperçut sans en pouvoir soupçonner la cause, d'une tumeur avec dureté dans le testicule gauche, a laquelle il ne fit attention que lorsqu'il arriva a Brest au mois d'octobre suivant, que par l'avis du chirurgien de son vaisseau il se servit d'un cataplasme avec le persil pilé et l'eau de vie.

Il partit quelque temps aprés pour se rendre à Paris, et par l'avis de Mr Morand chirurgien, il se mit à l'usage de la veronique se purgea avec la poudre cornachine, et se servit de cataplasmes emolliens qu'il a continué jusqu'au mois de juillet 1740. qu'il en revint à Brest.

S'etant ensuite embarqué et la tumeur ayant considerablement augmenté, malgré la continuation de ces cataplasmes, le scrotum se trouvant trés plein du côté gauche, le Sr Roland chirurgien Major du port de Brest, qu'il avoit fait embarquer avec luy, regardant cette maladie comme un hidrocele luy fit une ponction le 4. septembre 1740. par laquelle il sortit du pus, du sang et une eau rousse extremement puante, ce qui des lors donna lieu au prognostic facheux de la maladie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 18 d 4 n°43 PEPIN

Le S.r Roland, qui etoit le seul qui fut dans le secret, etant mort, M. le Marquis D'antin qui ne vouloit pas qu'aucun de son vaisseau fut informé de sa maladie, dont il a fait mistere jusqu'au dernier moment de sa vie, envoya chercher secretement le S.r Claverie chirurgien Major de l'achille, et se mit entre ses mains; ce chirurgien fit allumer de la bougie pour reconnoître d'ou pouvoit provenir la grande tension du Scrotum; la bougie luy etant inutile a cause de l'epaisseur des eaux, il toucha la tumeur, y sentit de la fluctuation, et jugea qu'il y avoit un nouvel epanchement, avec un commencement de sarcocelle; sur quoy ayant determiné M.r le Marquis, a luy laisser faire une ponction, il en sortit d'abor environ 7. onces d'une eau bourbeuse, et sur la fin, du pus d'une odeur cadavereuse. ce qui engagea ce chirurgien a luy representer la necessité qu'il y avoit d'ouvrir la tumeur, et le danger qu'il couroit en ne le faisant pas. ses remontrances furent inutiles, et quelqu'instance qu'il fit, il ne luy repondit autre chose, sinon qu'on luy avoit dit que les operations de chirurgie etoient mortelles a S.t Domingue et qu'il ne consentiroit jamais qu'on luy en fit aucune.

Le Scrotum s'etant remply de nouveau, on luy tira par une seconde ponction une plus grande quantité d'eau que la premiere fois, et toujours de la même odeur: le chirurgien alors ne se rebutant pas, luy representa encore une fois la necessité de l'operation deja proposée, et le danger ou il se mettoit; mais aussy inutilement, M.r Le Marquis luy ayant defendu de luy en parler d'avantage, quoyqu'il fut persuadé de la verité de ce qu'il luy disoit, et s'etant faché de ce qu'on l'avoit trop flaté dans le commencement; le même chirurgien luy fit encore dans la suite deux autres

ponctions; à la 3.e les eaux se trouverent plus epaisses et plus gluantes, d'une couleur de brique, et à la 4.e de la même qualité et moins abondantes.

L'escadre ayant quitté S.t Domingue et le S. Claverie étant rentré dans son vaisseau, il fit confidence au S.r Chailhac chirurgien Major de son vaisseau de l'Etat ou il etoit, qui depuis le 7. fevrier 1741. luy a fait 5. ponctions par lesquelles on a toujours tiré de semblables matieres dont le sejour a enfin ulceré le sarcocele, et malgré l'assiduité et les attentions du chirurgien qui n'a rien negligé pour empecher le progrès d'un mal aussy dangereux, il s'en fait au Scrotum du côté gauche une ouverture à laquelle la gangrène et la mortification se sont mis : M. le marquis ne voulant point entendre parler d'aucune operation, le chirurgien s'en trouvé obligé d'avoir recours aux spiritueux pour ranimer la partie malade et y faire venir une bonne suppuration, qui depuis le retour de l'escadre à Brest sembloit être devenüe plus favorable, et par la chute des chairs fougueuses et gangrenées rendoit la playe plus vive, et donnoit quelque lueur d'esperance, lorsque samedy dernier M.r le marquis environ midy, prit de luy même et contre le sentiment de tous ses amis une dose un peu trop forte de la poudre d'or de Zell, qui de son propre aveu luy causa d'abord quatre ou cinq eblouissemens, qui furent suivis pendant plus d'une heure, de foiblesses et convulsions epouvantables avec perte de connoissance, cessation de poulx, et prest à rendre l'ame, d'ou etant revenu par le secours de M.r Leppin 1.er medecin du port, il passa assés bien la nuit, et se trouva le Dimanche matin dans son etat naturel : ce même jour, à peu près à la même heure que le jour precedent, il tomba dans les mêmes accidens qui durerent cependant un peu moins longtems, et dont il sortit par les secours qui luy furent apportés; enfin le Lundy, quoique

depuis le dernier accés on luy eût donné quelques remedes propres à remedier à ces accidens, sur les onze heures du matin il y retomba, et ils durerent, quelques secours qu'on y apporta, jusqu'a quatre heures heures du soir qu'il rendit le dernier soupir.

Par l'ouverture qui a eté faite du scrotum, tout le côté gauche s'est trouvé gangrené et tombé en mortificaon, aussy-bien que le testicule gauche, pendant que celuy du côté droit etoit sain; et comme les vaisseaux spermatiques n'avoient souffert aucune alteration du côté des anneaux, il est certain que l'operation auroit pû se faire, et que M. le Marquis en auroit été quitte pour la perte du testicule gauche.

Ainsy sa mort n'est arrivée que par le reflux de cette matiere corrompüe dans la masse du sang, et n'a eté avancée que par les convulsions que la poudre imprudemment prise luy a attirée

A Brest le 26. Avril 1741. Signé Pepin.

No. 43

relation de la
maladie et de louverture
du cadavre de M. le
marquis d'Hulin